

Approche sémantique contrastive du quantificateur universel portugais *cada* et français *chaque*

Le français et le portugais étant deux langues romanes, les quantificateurs *chaque* et *cada* occupent *grosso modo* la même place dans les systèmes de quantification universelle français et portugais (Oliveira 2009). D'autre part, selon Jean-Claude Anscombre (2006, 431 et 443), *tous les N* est relativement fréquent quel que soit le registre, tandis que *tout N* serait « rare à l'oral et assez peu courant à l'écrit » et que *chaque N*, plus courant que *tout N*, serait quand même « assez rare à l'oral, et peu fréquent à l'écrit ». Cette affirmation semble résulter d'un constat empirique, de l'intuition d'un locuteur natif, car il ne donne aucun chiffre à l'appui. Or, une étude¹ réalisée sur ces trois quantificateurs universels opérant sur un N (représentant une unité temporelle inhéremment séparée homogène ou hétérogène, une entité animée présentant le trait [humain] ou une entité abstraite) dans trois *corpus* comparables français-portugais (articles de presse sur la guerre en Irak, traité de droit constitutionnel et textes scientifiques et techniques sur les télécommunications sans fil) révèle que *tout* est bien moins rare que *todo o* et que *cada* est beaucoup plus fréquent que *chaque*. Sur l'ensemble des *corpus*, *cada* (56,81 %) est plus fréquent que *todos os* (39,6 %) tandis que *tous les* (45,68 %) n'est pas beaucoup plus fréquent que *chaque* (31,71 %). Il est vrai que ces *corpus* concernent des domaines plus ou moins spécialisés et que les proportions varient en fonction de ceux-ci. Dans le *corpus* sur la guerre en Irak, le plus proche du registre courant, *cada* ne représente que 18,9 % des trois quantificateurs de totalité sans exceptions (*todos os* : 77,95 % ; *todo o* : 3,15 %) et *chaque* 10,61 % (*tous les* : 52,27 % ; *tout* : 37,12 %). Dans le traité de droit constitutionnel, *cada* prend la tête avec 39,81 % (*todos os* : 33,33 % ; *todo o* : 26,85 %) tandis que *chaque* conserve la dernière place avec 18,66 % (*tous les* : 36,57 % ; *tout* : 44,78 %). Mais le poids de *cada* et de *chaque* résulte surtout du *corpus* sur les télécommunications sans fil : 63,54 % de *cada* (*todos os* : 34,7 % ; *todo o* : 1,76 %) et 44,4 % de *chaque* (*tous les* : 45,03 % ; *tout* : 10,47 %). S'agissant de *corpus* comparables et étant donné la similitude reconnue des systèmes de quantification universelle français et portugais, ces résultats sont surprenants et soulèvent une question à laquelle la sémantique peut apporter une réponse : *cada* et *chaque* recouvrent-ils un seul et même concept, bien délimité par les mêmes traits sémantiques, ou présentent-ils chacun des traits distinctifs en plus des traits communs ?

Nous tenterons donc d'apporter quelques éléments de réponse à cette question au terme de l'analyse de quatre structures où l'équivalent français de *cada* n'est pas *chaque*. La première exprime une progression quantitative ou qualitative ; la deuxième établit une quantification comparable au compte-goutte ; la troisième établit une proportion entre un ensemble et un sous-ensemble de N ; enfin, la quatrième établit une proportion entre deux ensembles de N. Nous présentons d'abord les *corpus* parallèles sur lesquels se fonde l'analyse, puis les traits sémantiques de *chaque* définis par Georges Kleiber (2012). Nous analysons ensuite les quatre emplois particuliers de *cada*, dont trois ont fait l'objet d'une étude d'António Leal (2006 et 2012), pour identifier les traits qui distinguent ce quantificateur universel portugais de son homologue français.

Corpus

Nous avons exploité, à partir de la version portugaise, quatre *corpus* parallèles européens empruntés à des registres et à des domaines différents. Deux d'entre eux l'ont été grâce à l'outil de Jorg Tiedemann, *OPUS multilingual search interface*. Il s'agit de documents de l'EMEA (European Medicines Agency, 1,1 M d'alignements portugais européen/français) et de documents du Parlement européen (Europarl3, 10,3 M d'alignements PE/FR). Ces deux *corpus* européens ne précisent pas quelle est la langue source. Toutefois, le *corpus* parlementaire indique le nom du député et la langue de l'original, mais certaines traductions se font à partir de langues pivot. L'outil conçu par José João Almeida et Alberto Simões dans le cadre du projet Per-fide, *NA Tools-Query Interface*, a permis d'extraire les occurrences parallèles du *Monde diplomatique* (1.887.250 mots en PE et 1.730.166 mots en FR). Un *corpus* littéraire complète cet échantillon. Il s'agit de la version numérisée de *Stupeur et tremblement* d'Amélie Nothomb et de sa traduction en portugais européen par Carlos Sousa de Almeida sur support papier. Les structures ont d'abord été soigneusement repérées dans la traduction, puis la commande 'Rechercher' a permis de trouver leurs équivalents dans l'original.

'Chaque' selon Kleiber

Chaque opère sur un nom et partage certains traits avec *tous les N* et *tout N*. Il s'agit d'un quantificateur de totalité « sans exceptions » (Kleiber 2012, 223-224). Contrairement au quantificateur de « totalité singulière » *tout(e) le/la (un/une) (idem, 221)*, il est pourvu du « trait 'comptable' » et donne lieu « à un SN comptable qui engage une pluralité d'occurrences » (*idem, 221*), mais il n'est pertinent que si « la possibilité de non-totalité [est] ouverte » (*idem, 224*).

1 Voir Bacquelaine (à paraître).

Par conséquent, son domaine de quantification doit être borné (classe de N) et présenter une « structuration partitive interne » (*idem*, 220). Enfin, ces trois quantificateurs doivent s'établir par rapport à une prédication (*ibidem*) et se situent entre définis et indéfinis : Kleiber parle d'un « parfum de définitude » (*idem*, 223). Comme *tout*, *chaque* s'oppose à *tous les* quant à la saisie – interne pour les quantificateurs au singulier, externe pour le quantificateur au pluriel – et au mode d'accès à la totalité – indirect pour les premiers et direct pour le dernier (*idem*, 231). La lecture distributive lui est inhérente ainsi qu'à *tout* en raison de « leur trait 'singulier' », alors que *tous les* n'est pas « intrinsèquement un quantificateur distributif » (*idem*, 230). Cependant, la lecture distributive de *chaque* se fait selon un parcours « occurrence, individualisant » où les occurrences « sont prises en compte ou considérées unité par unité, séparément » jusqu'à l'exhaustivité (*idem*, 236-237) tandis que la lecture distributive de *tout* se fait selon un parcours « exhaustif fictif » (*idem*, 253). *Chaque* s'oppose aussi à *tout* quant au domaine de quantification et au type d'occurrences. Si *tout* opère sur une classe ouverte d'occurrences hétérogènes (factuelles, potentielles voire contrefactuelles) (*idem*, 248-252, 253-254), *chaque* opère sur une classe d'occurrences homogènes, le plus souvent factuelles (*idem*, 244, 255). Ainsi, « l'opposition homogénéité / hétérogénéité des occurrences [...] structure une partie de la différence entre *chaque* et *tout* » tandis que « la notion de parcours exhaustif et celle de séparabilité pour *chaque* [...] permet de le séparer de *tous les* employé distributivement » (*idem*, 255). En raison de la notion de séparabilité associée à *chaque*, les prédications supposant « la prise en compte séparée des occurrences » s'accommodent mieux de *chaque* que de *tous les* (*idem*, 238). C'est notamment le cas des « prédicats augmentatifs / diminutifs », des « contextes de progression spatiale ou autre [...] si l'on entend inscrire la distributivité dans le 'défilement' en question » et « lorsqu'il s'agit de marquer un rapport de relation biunivoque » de type bijectif (*idem*, 238-239). Il n'est donc pas étonnant que *cada* contribue lui aussi à exprimer la progression, les relations biunivoque de type compte-goutte ou proportion.

Progression quantitative ou qualitative

La structure *cada vez* + COMP est de loin la plus fréquente. Selon Leal, la structure *cada vez mais / menos* admet une ou deux lectures que la prosodie distingue à l'oral (2012, 152) : soit elle constitue un seul élément qui opère sur toute la phrase en tant qu'adverbe de quantification de la fréquence de vérification du prédicat (*idem*, 158), soit cette structure se scinde en deux éléments autonomes, adjacents ou non, d'une part, *cada vez* (« élément ordonnant », *idem*, 152), d'autre part, le comparatif *mais / menos* qui intensifie quantitativement ou qualitativement l'élément qu'il modifie. Cette lecture « scindée » découle de ce que Marques 2003 a appelé la « construção comparativa serial » (*apud idem*, 151), qui exprime une corrélation entre une échelle de degrés et une série d'entités, la progression de l'une entraînant celle de l'autre. À l'écrit, l'univocité ou l'ambiguïté dépend de la structure syntaxique et des propriétés du V ou du N. Leal termine son analyse par trois remarques, dont une nous intéresse particulièrement, puisqu'il s'agit du trait de distributivité inhérent à *chaque* : lorsque les prédications sont des états marquant l'augmentation ou la diminution du degré d'une propriété, *cada* semble perdre son trait de distributivité (*idem*, 158).

Pour vérifier dans quelle mesure les équivalents français de cette structure confirment les deux types de progression mises en évidence par Leal et la possibilité de perte du trait de distributivité de *cada*, nous proposons des exemples similaires à ceux discutés par Leal, en considérant toutefois d'autres comparatifs que *mais* et *menos*. La première série concerne le cas où *cada vez* + COMP se situe à l'intérieur de SV :

- (1) Sabia cada vez menos o que devia ou não dizer.

Je savais de moins en moins ce que je devais dire ou ne pas dire. (AN)²

- (2) ... o japonês comia cada vez mais manteiga ...

... le Japonais mangeait de plus en plus de beurre ... (AN)

- (3) Virou as páginas com um frenesim cada vez maior.

Il tourna les pages avec de plus en plus de frénésie. (AN)

En (3), *cada vez maior* (de plus en plus grande ou croissante) intensifie ici la propriété du N inclus dans un SP adverbial et *cada* semble bien avoir perdu son trait de distributivité. La lecture semble univoque de même qu'en (1) où *cada vez menos* opère sur le V statique *savoir* : il ne s'agit pas d'augmentation ou de diminution de la fréquence mais bien d'une corrélation entre la succession d'événements – les pages tournées et les déboires d'Amélie – et l'intensification de la frénésie de M. Unaji ou de la perplexité d'Amélie. L'exemple (2), où *cada vez mais* semble opérer sur l'objet direct, dont il intensifie la quantité comme en français, est ambigu en portugais : soit le Japonais mangeait du beurre de plus en plus souvent (*cada vez mais o japonês comia manteiga*), soit, chaque fois qu'il en mangeait, la quantité était plus importante que la fois précédente (*cada vez o japonês comia mais manteiga*).

² (AN): Amélie Nothomb

Dans les exemples (4) et (5), l'ambiguïté est évitée par la scission de *cada vez mais / menor*. La lecture d'intensification qualitative s'impose :

(4) Cada vez se torna mais evidente que a cooperação no seio da União Europeia é absolutamente indispensável.

... il apparaît de plus en plus clairement que la collaboration au sein de l'UE est indispensable. (EP)³

(5) ... deve procurar ajudar as organizações que afirmam ter como missão resistir contra a política neoliberal – infelizmente estas organizações, incluindo os sindicatos, fazem-no cada vez com menor vigor.

... il doit essayer d'aider les organismes qui se donnent pour mission – de plus en plus mollement, malheureusement, y compris les syndicats – de résister à la politique néolibérale ; ... (LMD)⁴

Selon Leal, si *cada vez mais / menos* est placé en tête de phrase, c'est la lecture d'adverbe de fréquence qui s'impose, mais les exemples (6) à (9) nous obligent à nuancer :

(6) Cada vez mais devemos passar das palavras à prática.

Nous devons de plus en plus joindre les actes aux paroles. (EP)

(7) ... não podemos nem devemos conformar-nos com o facto de cada vez mais se ouvir falar de acidentes ...

... nous ne pouvons pas – nous n'avons pas le droit – de nous résigner à entendre parler de plus en plus souvent d'accidents ... (EP)

(8) Cada vez mais, o jornalismo transforma-se num adulator caudatário dos poderes que deveria controlar.

Chaque jour davantage, le journalisme sert de caudataire aux puissances qu'il devrait contrôler. (LMD)

(9) Cada vez menos pessoas são atraídas para a agricultura como forma de vida, ...

De moins en moins de personnes sont attirées par l'agriculture comme mode de vie, ... (EP)

En (6) comme en (7), *cada vez mais* opère sur toute la prédication qu'il précède et dont il multiplie la fréquence et l'adverbe *souvent* a été ajouté en (7), ce qui confirme cette lecture. En (8), c'est également la lecture de fréquence qui s'impose en portugais et la ponctuation y contribue. Par contre, la version originale française semble plutôt favoriser l'autre lecture. Enfin, l'exemple (9) semble contredire l'analyse de Leal : il s'agit bien d'une progression décroissante du nombre de personnes au fur et à mesure que le temps passe. En fait, ce qui prime ici sur la place en tête de phrase, c'est la caractéristique de « bare plural » du N *pessoas*, le sujet du V à la voix passive sur lequel opère le comparatif *mais*. Leal évoque le fait que la lecture de construction scindée n'est possible qu'avec des SN où N est un massif ou un « bare plural » (*idem*, 156), mais il n'aborde pas le cas où *mais* opère sur le sujet.

Hormis l'exemple (8) où la traduction portugaise est discutable, les exemples (1) à (9) pourraient laisser croire que la structure *cada vez* + COMP équivaut systématiquement à la structure comparative française *de* COMP *en* COMP (*de plus en plus* / *de moins en moins* / *de mieux en mieux* / *de mal en pis*). Or, il n'en est rien, et cela contribue à expliquer la fréquence de *cada* en portugais. C'est notamment le cas lorsqu'on a affaire à des prédications qui sont des états, à une intensification qualitative, et que *cada* semble perdre son trait de distributivité⁵ :

(10) ... embora infelizmente a situação esteja cada vez pior.

... alors que malheureusement la situation ne cesse de se dégrader. (EP)

(11) Adquire especial importância a resolução dos problemas cada vez mais graves das cidades ...

Il convient tout particulièrement de s'attaquer à des problèmes urbains aigus, ... (EP)

(12) Trata-se aliás de um défice democrático, o que actualmente é cada vez menos admissível.

Il s'agit même d'un déficit démocratique qui est aujourd'hui de moins en moins toléré. (EP)

En (10) et en (11), le concept de progression est lexicalisé par l'A *aigu* et le V pronominal *se dégrader* et par la construction comparative *de moins en moins* A en français, mais le portugais recourt chaque fois à la construction comparative avec *cada* (*cada vez pior / mais A / menos A*) pour intensifier une propriété de la situation (10), des problèmes (11) ou du déficit démocratique (12). Notons qu'en (10), la progression temporelle est soulignée par *ne cesse de*. Quant à l'exemple (13) ci-dessous, à un simple comparatif en français correspond la construction comparative avec *cada vez* en portugais, comme si le comparatif présentait une grande affinité avec cette locution adverbiale au point de former une expression quasi figée :

³ (EP): Europarl3

⁴ (LMD): Le Monde diplomatique

⁵ En (3), l'intensification quantitative française a été transformée en intensification qualitative en portugais.

(13) ... secas cada vez mais prolongadas e mais frequentes ocorrerão, ...

... des sécheresses plus longues et plus fréquentes surviendront ... (LMD)

Ces exemples confirment ainsi l'analyse de Leal – notamment la perte du trait de distributivité – et contribuent à expliquer la fréquence étonnante de *cada* en portugais.

Compte-goutte

Si la progression exprimée par *cada vez* + COMP s'applique à des propriétés qui s'intensifient ou s'amenuisent, à des entités dont le nombre augmente ou diminue et à des prédicats dont la fréquence augmente ou diminue au fil du temps, SQ *de cada vez* exprime la restriction d'une quantité dans un processus dynamique où un événement se répète. L'ordre chronologique est commun à ces deux structures, mais si la quantité ou l'intensité change avec la première, elle est constante avec la deuxième. SQ *de cada vez* correspond généralement à SQ *à la fois*, et la quantité correspond le plus souvent à l'unité, mais ce n'est pas toujours le cas. Cette structure n'est pas attestée dans le corpus AN ; LMD en compte trois en portugais, dont aucune ne correspond à *à la fois* ; EP en contient dix-sept, dont six correspondent à *à la fois* ; enfin, EMEA compte pas moins de cinquante-cinq⁶ attestations de SQ *de cada vez*, dont vingt-trois correspondent à *à la fois*. Mais les répétitions plus ou moins exactes sont nombreuses dans ce corpus médico-pharmaceutique où il est souvent question de prise de médicament. C'est ainsi que la même phrase apparaît vingt-quatre fois :

(14) De cada vez, o aumento ou redução da dose deve ser de 25 UI/ kg, 3 vezes por semana.

A chaque palier, l'augmentation ou la diminution de dose préconisée est de 25 UI/ kg 3 fois par semaine. (EMEA)⁷

Si l'on compare avec l'anglais (*at each step*), la version française semble plus 'fidèle' et les trois versions contiennent le quantificateur universel singulier distributif, mais le choix du traducteur portugais peut résulter d'une sorte de figement de SQ *de cada vez* comme nous l'avons noté pour *cada vez mais*. On remarque aussi que *de cada vez* peut être séparé de SQ (25 UI/kg) en (18). *À la fois* en tête de phrase serait impossible : contrairement à *de cada vez*, il doit toujours suivre SQ, tout en pouvant en être séparé comme le montrent les exemples (15) et (16) :

(15) Pressione ligeiramente o frasco de forma a libertar uma gota de NEVANAC de cada vez.

Appuyez légèrement sur la base du flacon pour libérer une goutte de NEVANAC à la fois. (EMEA)

(16) Só se deve utilizar apenas um sistema de cada vez.

Un seul patch doit être porté à la fois. (EMEA)

L'exemple (15) illustre parfaitement le compte-goutte tandis que l'exemple (16) montre que la structure peut aussi être scindée en français. Ici, l'article défini français correspond au quantificateur universel portugais, qui présente un « parfum de définitude ». Remarquons également que le N du SQ sur lequel opèrent ces locutions adverbiales appartient à une classe ouverte et que le parcours est fictif. Les derniers exemples de cette série révèlent que d'autres équivalents français sont possibles :

(17) ... a dose pode ser reduzida em 50 mg de cada vez.

... la dose peut être réduite par paliers de 50 mg. (EMEA)

(18) ... será que queremos fazer progressos, avançar ainda que seja um milímetro de cada vez, ...

... progresserons-nous, ne fût-ce que millimètre par millimètre, ... (EP)

(19) Em nome da clareza, desejo lidar com uma alteração de cada vez.

Dans un but de clarté, j'évoquerai les amendements chacun à leur tour. (EP)

Dans ces trois derniers exemples, *à la fois* serait sans doute possible moyennant quelques transformations (*réduite de 50 mg à la fois* ; *d'un millimètre à la fois* ; *un amendement à la fois*), mais des variantes de cette structure existent aussi en portugais et d'autres sont attestées en français. Notons l'emploi de *chacun* en (19) qui se combine *à tour* (on trouve aussi *à tour de rôle*) et semble confirmer la valeur distributive de cette structure. Quoi qu'il en soit, l'affinité entre SQ et *de cada vez* semble plus forte qu'entre SQ et *à la fois*.

⁶ En fait cinquante-sept, mais nous en avons éliminé deux très semblables, car la version portugaise ne traduit pas exactement la version française et il est impossible de déterminer quelle est la bonne dans ce corpus européen.

⁷ (EMEA): European Medicines Agency documents

Proportion

Pour conclure cette analyse, nous traitons les deux expressions de proportion ensemble en raison de la particularité de *cada* qui peut se combiner non seulement à un N singulier comptable ou à un N massif converti en comptable, comme *chaque*, mais aussi à un N pluriel précédé d'un cardinal, contrairement à *chaque*, (Leal 2006, 1580). Dans la structure A *em cada* B, si A est un sous-ensemble de B, *cada* opère sur un ensemble virtuel composé d'individus collectifs (ou entités groupales) constituant chacun l'unité minimale quantifiée par *cada*. Le SQ introduit par *cada* a une valeur intensionnelle⁸ et aucune relation de portée n'est établie entre A et B, puisqu'il n'y a pas deux ensembles disjoints (*idem*, 1585, 1588 et 1589). Par contre, la structure A *por cada* B est une construction distributive établissant une relation entre chaque élément de A (constitué d'individus atomiques ou collectifs) et chaque élément de B (également constitué d'individus atomiques ou collectifs) introduits par *cada*. Ici, c'est à A que *cada* confère une valeur intensionnelle (*idem*, 1592). Ces structures ne sont pas attestées dans le *corpus* littéraire mais sont bien représentées dans les trois autres. Commençons par la première :

(20) Um em cada três habitantes era estrangeiro.

Un habitant sur trois est étranger. (LMD)

(21) Efeitos secundários notificados raramente (pelo menos 1 em cada 10.000 doentes, mas menos de 1 em cada 1.000 doentes): pneumonia

Effets indésirables rarement rapportés (au moins 1 patient sur 10.000, mais moins d'1 patient sur 1.000) : pneumonie (EMEA)

(22) ... 7 em cada 10 bananas comidas na Europa vêm da América Central através de três multinacionais.

... sept bananes sur dix mangées en Europe viennent d'Amérique centrale via trois multinationales. (EP)

La traduction la plus fréquente de Q *em cada* SQ est SQ *sur* Q, comme dans les exemples (20) à (22). Dans l'exemple (23), la proportion équivaut à une fraction :

(23) ... a nível da UE, cerca de um em cada três filmes nem sequer chega às salas de cinema, ...

... dans toute l'UE, un tiers des films ne sort jamais au cinéma ...

Or, comme l'explique Leal (*idem*, 1582-1583), un tiers est une partie (un sous-ensemble) d'un tout qui constitue un ensemble prédéterminé, comme l'indique l'article défini : en français, il s'agit de tous les films européens (classe fermée d'occurrences factuelles) ; en portugais, *cada* opère sur une classe ouverte d'occurrences virtuelles. *Chaque* semble donc moins apte que *cada* à opérer sur une classe ouverte.

Quant à la relation établie par A *por cada* B, elle peut prendre quatre formes : celle d'une relation entre individus atomiques de A et individus atomiques de B, entre individus atomiques de A et individus collectifs de B, entre individus collectifs de A et individus atomiques de B ou entre individus collectifs de A et individus atomiques de B. Le *corpus* EMEA contient ces quatre formes. Dans EP et LMD, seules les relations du deuxième et du quatrième type sont attestées. Les exemples (24) à (27) sont empruntés aux trois *corpus* :

(24) Este produto contém 48 % em volume de etanol (álcool), ou seja até 1 g por cada dose, ...

Foscan contient également 48 % vol. d'éthanol (alcool), soit jusqu'à 1 g par prise, ... (EMEA)

(25) Diz-se que, na Flandres, existe um computador por cada dez alunos.

On dit qu'en Flandre, il y a un ordinateur pour dix élèves. (EP)

(26) A dose de ALIMTA é 500 mg por cada metro quadrado de área do seu corpo.

La dose d'ALIMTA est de 500 milligrammes par mètre carré de votre surface corporelle. (EMEA)

(27) Entre os 33 países que dispõem de menos de dez linhas fixas por cada mil habitantes, apenas três têm um rendimento per capita superior a 500 dólares: ...

Parmi les trente-trois pays disposant de moins de dix lignes fixes pour mille habitants, seulement trois ont un revenu par tête supérieur à 500 dollars : ... (LMD)

La structure SQ *por cada* SQ équivaut généralement à SQ *pour* SQ lorsque la deuxième quantité est supérieure à un, comme en (25) et en (27), et à SQ *par* SQ [=1], comme en (24) et en (26). Dans ces quatre exemples, le N du premier SQ est différent de celui du deuxième (*gramme* et *prise* ; *ordinateur* et *élèves* ; *milligrammes* et *mètre carré* ; *lignes fixes* et *habitants*). Toutefois, ce n'est pas obligatoire (28) et la quantité peut même être inférieure à l'unité (29) :

⁸ Ce qui implique pour Leal que *cada* n'opère pas sur un ensemble pré-déterminé, c'est-à-dire qu'il opère sur un ensemble virtuel (*idem*, 1589), autrement dit une classe ouverte d'occurrences homogènes selon Kleiber.

(28) ... só será possível obter uma verdadeira perspectiva global [...] se forem efectuados testes num animal por cada cinco, seis ou dez mil animais enviados para abate, ...

... vous ne pourrez obtenir un réel aperçu [...] qu'en appliquant le test tous les cinq mille, six mille ou dix mille animaux à abattre, ... (EP)

(29) Em crianças, a dose é de 0,4 mg por cada quilograma do peso corporal, ...

Chez l'enfant, la dose est de 0,4 mg par kilogramme de poids corporel, ... (EMA)

La quantité inférieure à l'unité ne change rien à l'équivalent français (29). Cependant, lorsque N est le même de part et d'autre de *por cada* (28), cette expression ne semble plus pouvoir être rendue par les prépositions *par* ou *pour*. *Tous les* semble néanmoins avoir une valeur distributive, ce n'est donc pas ce trait qui est remis en cause ici.

Pour clore cette analyse, il convient de souligner que ces deux structures exprimant la proportion peuvent se scinder comme celles exprimant la progression et le compte-goutte :

(30) ... por cada dois passos em frente seguem-se, regularmente, pelo menos um passo ou um passo e meio atrás.

... à chaque progression d'un ou de deux pas en avant succédait jusqu'à ce jour systématiquement un pas, voire un pas et demi, en arrière. (EP)

(31) ... em cada três cidadãos europeus, dois apoiam este tipo de actuação por parte da União Europeia.

... deux citoyens européens sur trois soutiennent une telle démarche de l'Union européenne. (EP)

La notion de proportion est conservée en (30) et en (31) malgré la scission. Les versions françaises montrent que la scission est impossible et l'expression a été transformée avec *chaque* qui confirme le caractère distributif de cette construction en (30) et l'ordre normal a été conservé en (31).

Conclusion

La distinction entre les deux lectures de *cada vez* + COMP mise en évidence par Leal (2012) ne semble pas influencer la traduction en français : il s'agit toujours de progression quantitative ou qualitative. Néanmoins, ses deux études nous ont fournis des pistes pour l'analyse de quatre emplois particuliers de *cada* qui a révélé plusieurs traits qui le distinguent de *chaque*.

L'étude de l'expression avec *cada* de la progression quantitative ou qualitative et du compte-goutte a montré que *cada* présente une plus grande affinité que *chaque* pour *vez* (*fois*) avec lequel il forme notamment – mais pas seulement – les expressions *cada vez* + COMP et SQ de *cada vez*. En contrepartie, *chaque* présente une plus grande affinité que *cada* pour les unités de temps. Cette étude portant sur les quatre expressions portugaises, il n'en a pas été question ici, mais l'exemple (8) témoigne d'un parallélisme entre *cada vez mais* et *chaque jour davantage*. En outre, le comparatif semble avoir une certaine affinité pour *cada vez* puisque le simple comparatif français a été traduit par *cada vez* + COMP en (13). Les exemples (3) et (10) à (12) ont confirmé que le trait de distributivité est inhérent à *chaque*, mais pas à *cada*, qui le perd lorsque la prédication est un état et que *cada vez* + COMP modifie le degré d'une propriété. *Cada* peut opérer sur des unités minimales constituées d'individus collectifs, c'est-à-dire des 'entités groupales', ce qui n'est possible en français qu'avec le quantificateur universel pluriel *tous les*. Enfin, *cada* opère plus facilement que *chaque* sur une classe d'occurrences virtuelles.

La possibilité de scission de ces expressions en portugais, tantôt avec tantôt sans changement sémantique, semble indiquer que la syntaxe est plus flexible en portugais qu'en français, mais ce phénomène sort du cadre de cette étude, de même que les valeurs de compte-goutte et d'addition de *à la fois* en français ou les autres emplois de *cada vez* qui se traduisent généralement par *chaque fois*. Quoi qu'il en soit, la fréquence de ces quatre expressions, surtout de la première, dans nos corpus expliquent en partie pourquoi *cada* est beaucoup plus fréquent que *chaque*.

Université de Porto

Françoise BACQUELAINE

Références bibliographiques

- Anscombre, Jean-Claude, 2006. « *Tout, n'importe quel, chaque* : quelques remarques », in : Corblin, Francis / Ferrando, Sylvie / Kupfermann Lucien (ed.), *Indéfini et prédication*, Paris, PUPS, 431-448.
- Bacquelaine, Françoise, à paraître. « Apports de la sémantique et de la syntaxe à la traduction des quantificateurs universels », in : Oliveira, Isabelle et al. (ed.), *Traduction, terminologie et rédaction technique : des ponts entre le français et le portugais*. Actes du colloque, Paris 3, 2011.
- Kleiber, Georges, 2012. « *Tous les, chaque et tout* : comment les analyser ? », in : de Saussure, Louis / Rihs, Alain (ed.), *Études de sémantique et pragmatique françaises*, Berne, Peter Lang, 217-259.

- Leal, António, 2006. « Some observations about the quantifier *cada* », in : Villayandre Llamazares, Milka (ed.), *Actas del XXXV Simposio Internacional de la Sociedad Española de Lingüística*, León, Universidad de León, 1576-1593.
- Leal, António, 2012. « *Cada vez mais / menos*: comparative construction or quantification over eventualities? », in : Schnedecker, Catherine / Armbricht, Constanze (ed.) *La quantification et ses domaines*, Paris, Honoré Champion, 355-366.
- Marques, Rui, 2003. *Para uma Semântica das Construções Comparativas em Português*, Lisbonne, Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa, 1 vol.
- Nothomb, Amélie, 2001 [1999]. *Stupeur et tremblements*, Paris, LGF. (Trad. de Almeida, Carlos, 2000. *Temor e Tremor*, Lisboa, Bizâncio.)
- Oliveira, Fátima, 2009. Séminaire de « Temas de Semântica I », Porto, FLUP, DL.
- OPUS : *Europarl* v3 & *EMEA*. <opus.lingfil.uu.se>
- Per-Fide : *Le Monde diplomatique*. <per-fide.ilch.uminho.pt/site.pl/tools.pt>